

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Janvier 2019*

LEVÉE D'EMBARGO LE VENDREDI 25 JANVIER 2019 À 5H00

Sondage réalisé pour



L'EXPRESS

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **22 et 23 janvier 2019**.



Echantillon

Echantillon de **1 003 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Amélioration de la popularité de l'exécutif sur fond de perte de soutien au mouvement des gilets jaunes

Les enseignements clés :

- 1) Nette amélioration de la popularité du président (+3 pts) : 30% d'entre eux estiment qu'il est « un bon président » ; et 32% (+1 pt) pensent qu'Edouard Philippe est « un bon Premier ministre »
- 2) Inversement, les principales figures de l'opposition s'effondrent : -5 points pour Marine Le Pen (qui reste toutefois sur le podium) et -3 pour Jean-Luc Mélenchon (même plus dans le « top-ten »)
- 3) Le soutien des Français aux gilets jaunes s'est lui aussi effondré en deux mois : le souhait de poursuite du mouvement est passé de 66% le 22 novembre dernier à 51% aujourd'hui
- 4) Cette lassitude à l'égard des gilets jaunes n'incite pas les Français à soutenir les « foulards rouges » : 58% de nos concitoyens estiment que ce nouveau mouvement n'est « pas justifié ». Mais attention une fracture se dessine nettement entre une France des gilets jaunes (rurale, périurbaine et populaire) et une France des foulards rouges (hyper-urbaine et aisée) ...
- 5) Le grand débat national serait peut-être un moyen de réduire cette fracture. Les Français le suivent avec avidité - 55% savent bien de quoi il retourne et plus d'un sur quatre souhaite y participer -, mais ils doutent finalement encore qu'il permettra d'aboutir à des mesures utiles pour le pays : 66% ne le pensent pas.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/4)

1) Nette amélioration de la popularité du président (+3 pts) : 30% d'entre eux estiment qu'il est « un bon président » ; et 32% (+1 pt) pensent qu'Edouard Philippe est « un bon Premier ministre »

« DésHollandisation ? »

A la fin de l'année dernière, notamment à cause du mouvement des gilets jaunes, Emmanuel Macron n'avait cessé de s'enfoncer dans une impopularité de plus en plus profonde – il était passé de 33% en octobre à 27% le 18 décembre dernier – risquant fort de se « Hollandiser » dans l'opinion.

Il semble bien que son début d'année soit plus réussi et que son retour au terrain lié au grand débat (Cf. ses discours de 7h devant les maires) lui permette de regagner une partie du terrain perdu fin 2018. Il regagne ainsi 3 points dans notre baromètre politique de janvier pour atteindre le seuil symbolique de 30% de Français estimant qu'il est « un bon président ».

Son Premier ministre suit le mouvement, à un rythme plus modéré (+1 point), mais partant de plus haut, il recueille désormais 32% de jugements positifs de Français estimant qu'il est « un bon Premier ministre ».

2) Inversement, les principales figures de l'opposition s'effondrent : -5 points pour Marine Le Pen (qui reste toutefois sur le podium) et -3 pour Jean-Luc Mélenchon (même plus dans le « top-ten »)

C'est peu, mais si le couple exécutif est très loin d'être populaire, il pourra toujours se consoler en se comparant aux niveaux catastrophiques de crédit dont bénéficient les principales figures de l'opposition.

Hormis Nicolas Hulot – théoriquement retraité de la politique – aucune des principales personnalités politiques ne dépasse 25% de cote d'adhésion, c'est-à-dire ne bénéficie du soutien ou au moins de la sympathie de plus d'un Français sur quatre.

En ce mois de janvier, la poursuite du mouvement des gilets jaunes semble même finalement faire plus de tort aux adversaires politiques d'Emmanuel Macron qu'à lui-même : tandis qu'il regagne 3 points de popularité sur notre baromètre, Marine Le Pen perd 5 points sur notre cote d'adhésion (mais reste tout de même sur le podium avec 24%), Jean-Luc Mélenchon en perd 3 (et n'est même pas dans le top-10), Laurent Wauquiez à la 17^{ème} place stagne avec 14%, loin derrière Nicolas Dupont-Aignan (13^{ème} avec 18% et pourtant lui-aussi en recul).

Synthèse détaillée (2/4)

Pour le leader LR, il est encore plus cruel d'observer son niveau auprès de son propre électorat : sa cote d'adhésion n'est que de 35% auprès des sympathisants LR, soit 6 points en dessous du niveau de Valérie Pécresse, 15 points en dessous de celui de Xavier Bertrand et près de 40 points en dessous du niveau de Nicolas Sarkozy.

Pour Laurent Wauquiez, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, c'est une véritable bérézina qui s'explique sans doute par le changement de perception sur le mouvement des gilets jaunes qu'ils ont beaucoup soutenu...

3) Le soutien des Français aux gilets jaunes s'est lui aussi effondré en deux mois : le souhait de poursuite du mouvement est passé de 66% le 22 novembre dernier à 51% aujourd'hui

Surfer sur le mouvement des gilets jaunes n'est sans doute pas ou plus porteur politiquement.

Cela s'explique à la fois – dès le départ – par le rejet que suscite toujours les volontés de récupération politique de mouvements non partisans ... mais cela s'explique aussi probablement par la lassitude que nous observons depuis de nombreuses semaines dans l'opinion à propos de ce mouvement des gilets jaunes : ainsi dans notre sondage, le souhait de poursuite du mouvement est tombé à 51% aujourd'hui, alors qu'il était de 66% il y a deux mois, le 22 novembre dernier.

En outre depuis le début du mois de janvier, on assiste à un tournant sociologique majeur : alors que ce mouvement issu de classes moyennes et populaires de la France périurbaine était très largement soutenu par les Français les plus urbains, les plus diplômés et disposants des revenus les plus élevés ... il ne l'est plus du tout. Aujourd'hui, une majorité de cadres et CSP+ et d'habitants des grandes villes se montrent très hostiles à la poursuite du mouvement. Ainsi les deux-tiers (65%) des Français aux revenus dits supérieurs (les 20% de Français les plus « aisés ») demandent l'arrêt du mouvement.

Synthèse détaillée (3/4)

4) Cette lassitude à l'égard des gilets jaunes n'incite pas les Français à soutenir les « foulards rouges » : 58% de nos concitoyens estiment que ce nouveau mouvement n'est « pas justifié ». Mais attention une fracture se dessine nettement entre une France des gilets jaunes (rurale, périurbaine et populaire) et une France des foulards rouges (hyper-urbaine et aisée) ...

Pour autant, cette lassitude de l'opinion à l'égard des gilets jaunes n'incite pas du tout les Français à cautionner le nouveau mouvement qui vient de se constituer en réactions aux gilets jaunes : les foulards rouges.

Près de six Français sur dix (58%) estiment ainsi que ce mouvement n'est « pas justifié ».

C'est un soutien de départ bien loin de celui dont disposaient les gilets jaunes lors de leur lancement mi-novembre. Ces derniers ont compté 74% de soutien le 16 novembre pour culminer même à 84% le 28 novembre, avant que le gouvernement ne réponde (enfin) à leurs attentes, et notamment à leur demande très claire de revenir sur la hausse des taxes sur le carburant prévue pour janvier 2019.

Si ce soutien aux « contre-révolutionnaires » est clairement minoritaire, il est tout de même inquiétant pour le « vivre ensemble » que 41% des Français soutiennent un mouvement de réaction à une contestation sociale elle-même soutenue par une (désormais courte) majorité de nos concitoyens.

Alors que les gilets jaunes sont ardemment soutenus (souhait de poursuite du mouvement) par 6 personnes sur 10 parmi les catégories populaires (63% et même 65% auprès des ouvriers), les salariés du public (61%) les jeunes actifs (63% des 25-34 ans), les Français les plus modestes (56%) et ceux habitant dans les petites villes (62% auprès de ceux habitant des communes de moins de 20 000 habitants), les foulards rouges, eux, engrangent le soutien de près d'une personne sur deux dans les plus grandes villes et notamment en région parisienne (48%), auprès des Français les plus aisés (48%) et plus particulièrement auprès des cadres (50%).

Ce sujet « gilets jaunes vs foulards rouges » fait donc courir un risque de profonde fracture de notre société.

Synthèse détaillée (4/4)

5) Le grand débat national serait peut-être un moyen de réduire cette fracture. Les Français le suivent avec avidité - 55% savent bien de quoi il retourne et plus d'un sur quatre souhaite y participer -, mais ils doutent finalement encore qu'il permettra d'aboutir à des mesures utiles pour le pays : 66% ne le pensent pas.

La fracture que nous constatons entre ces deux France prêtes à s'affronter revêtues de leurs gilets jaunes ou de leurs foulards rouges est inquiétante. Le grand débat national voulu par le président pourrait être un moyen de la réduire.

Bon point en tout cas, ce grand débat suscite un formidable intérêt : 55% des Français savent précisément en quoi il consiste et surtout plus d'un quart d'entre eux (27%) envisage d'y participer.

Même si finalement, à l'usage, ils étaient trois fois moins à le faire, cela représenterait tout de même près de 5 millions de personnes ... ce qui serait tout à fait colossal.

On a vu aussi que le fait que le président « mouille la chemise » sur le sujet en débattant devant les caméras pendant des heures avec des maires lui avait déjà rapporté des points de popularité.

C'est donc le signe que quelque chose de positif dans l'opinion est en train de naître de ce grand débat.

Mais comme le disait Jean-Pierre Raffarin ... si « la route est droite, la pente est (très) raide » !

En effet, en même temps qu'elle a envie de croire, l'opinion est aussi extrêmement défiante.

Ainsi, les deux-tiers des Français pensent que ce grand débat « ne sera pas mené de façon indépendante du pouvoir » (68%) et surtout, ils ne pensent pas (66%) que ce débat « permettra d'aboutir à des mesures utiles pour le pays ».

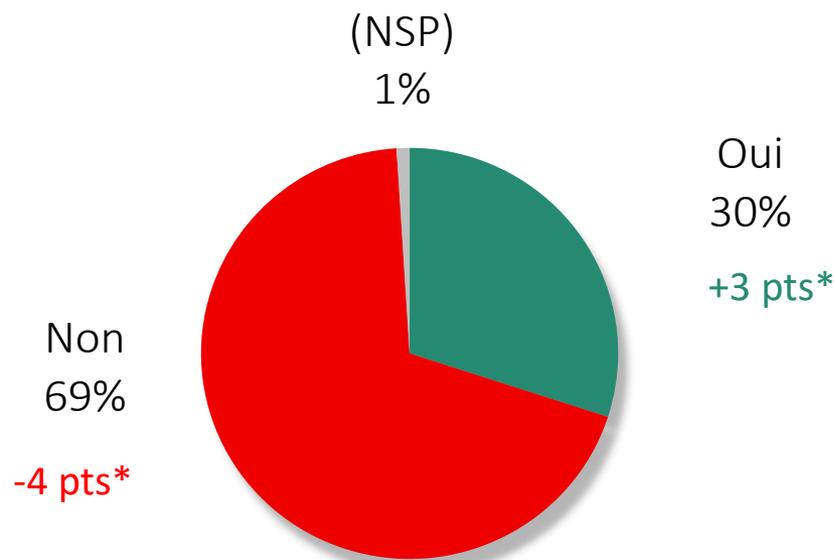
C'est sans doute ce double pari de l'indépendance et de l'efficacité qu'il faudra gagner dans les semaines à venir...

Popularité de l'exécutif

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

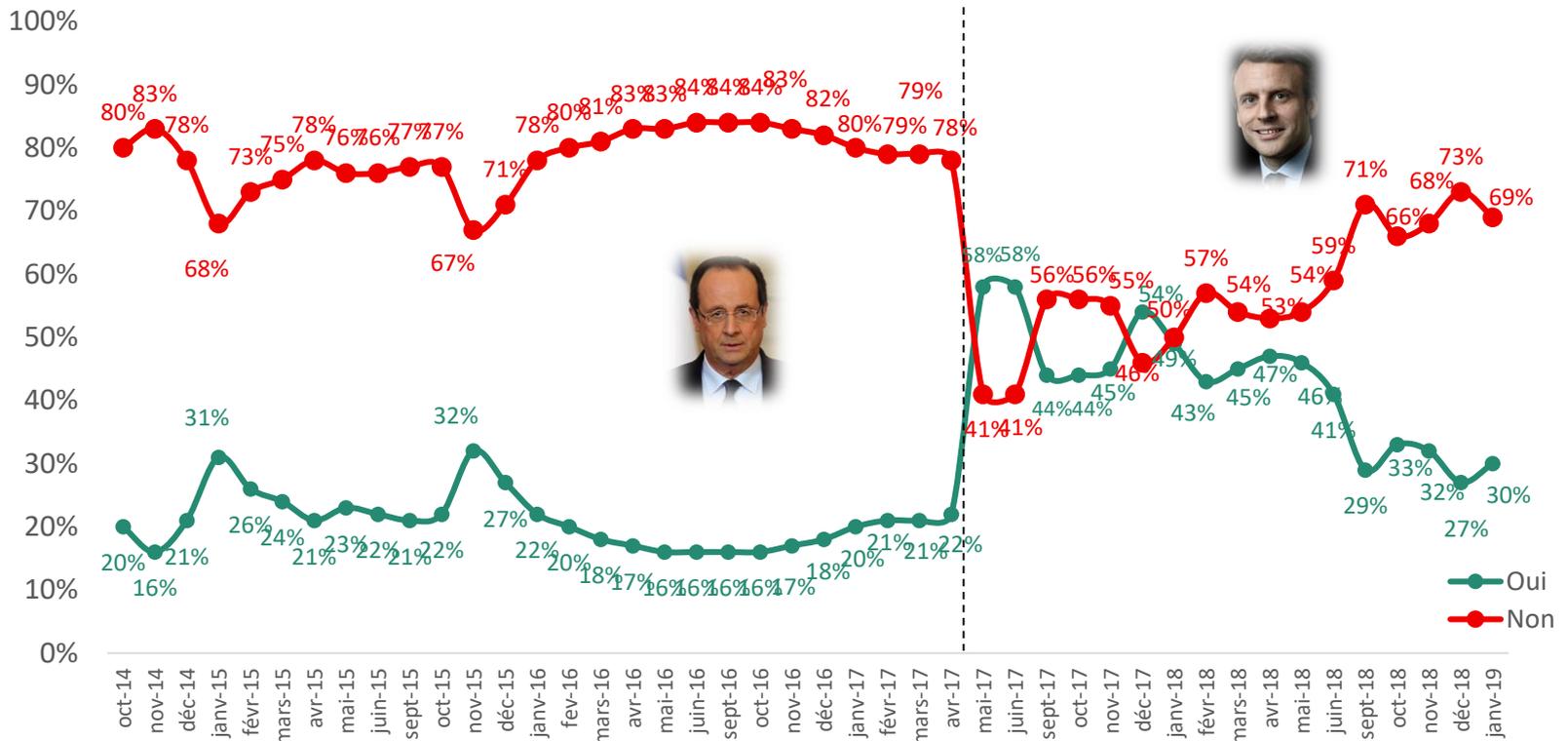


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 18/12/2018

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

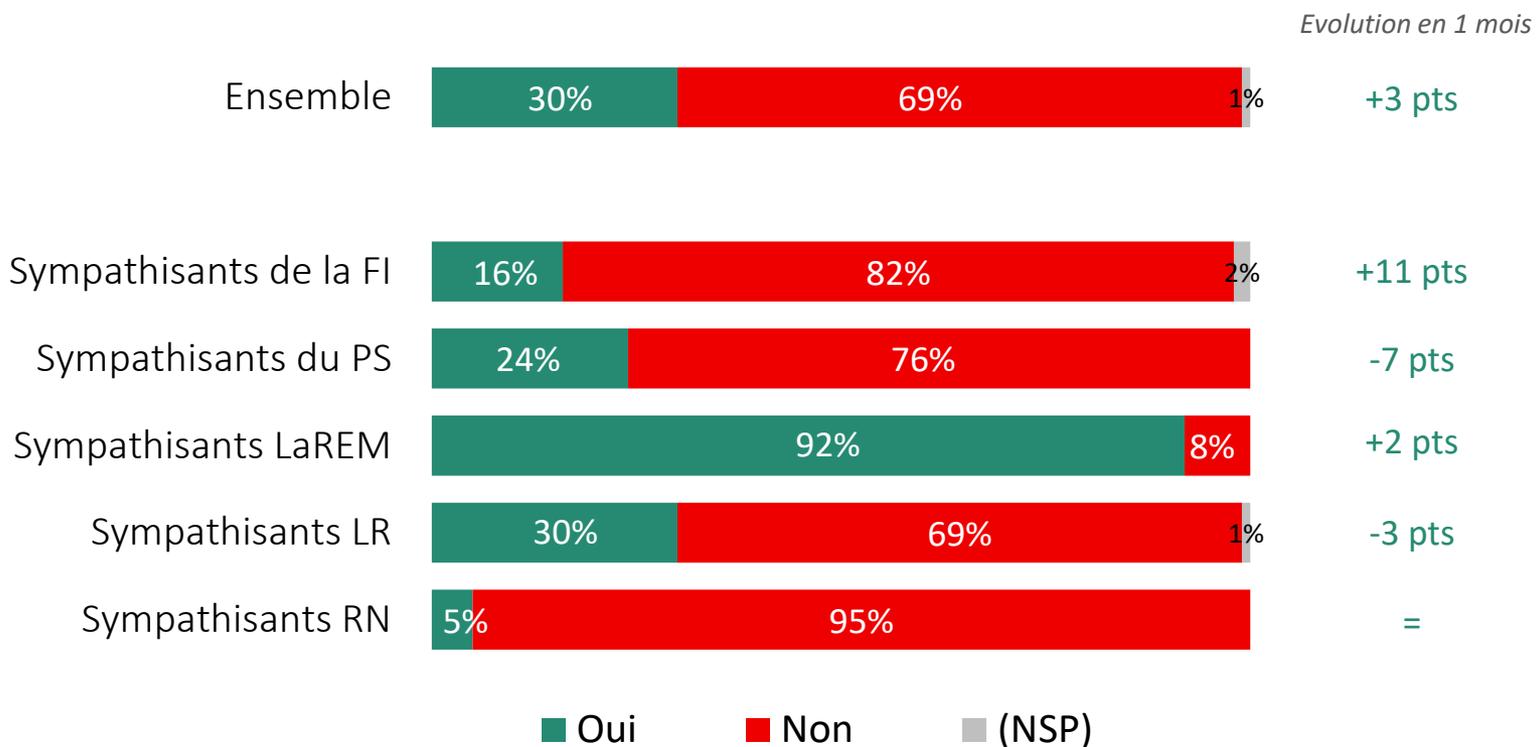


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

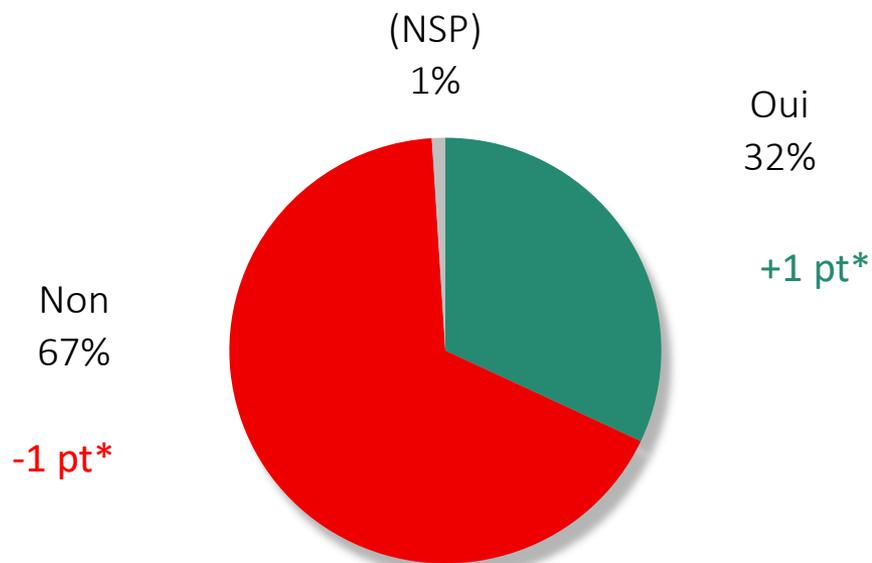


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 18/12/2018

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

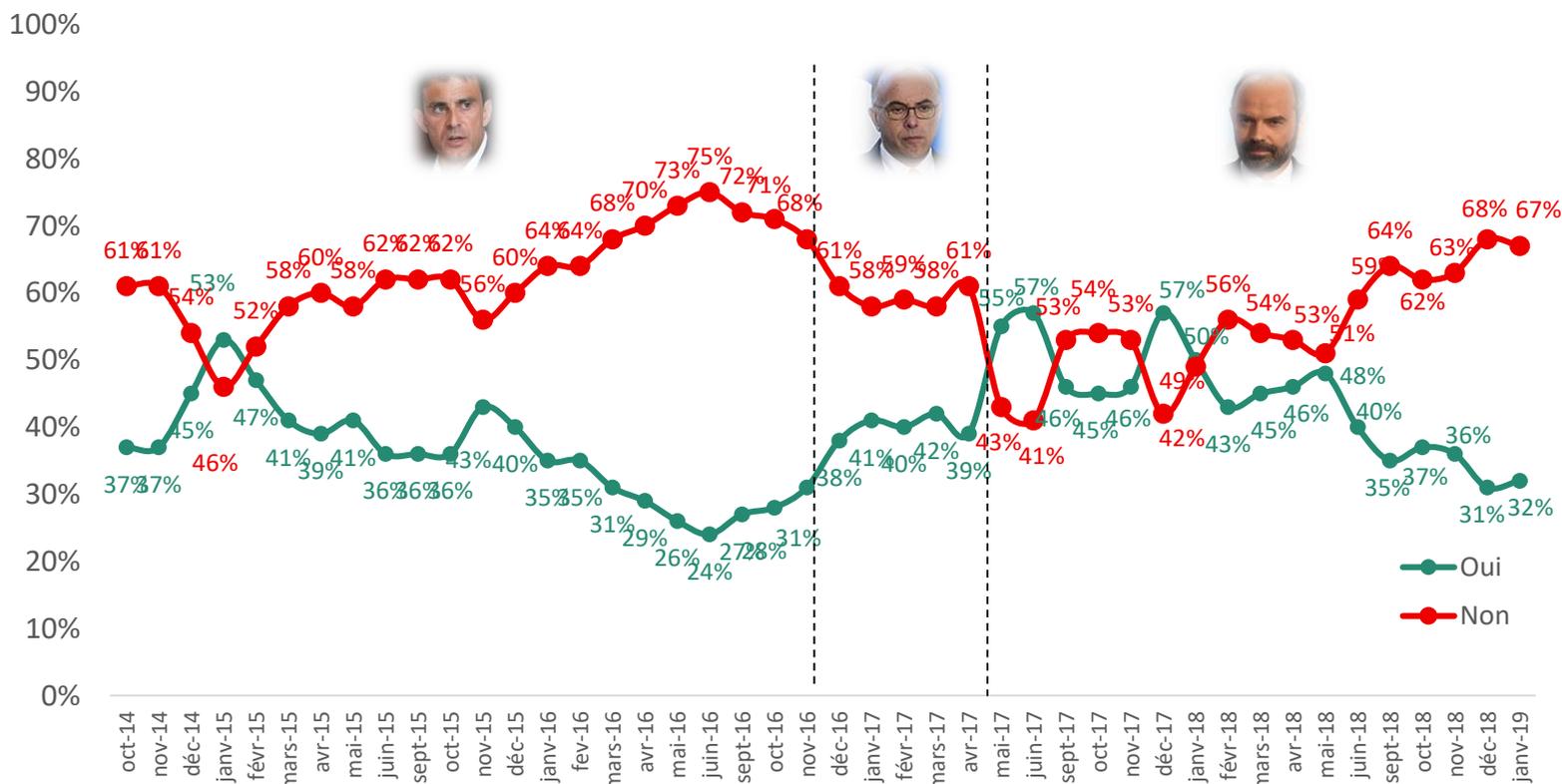


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 18/12/2018

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

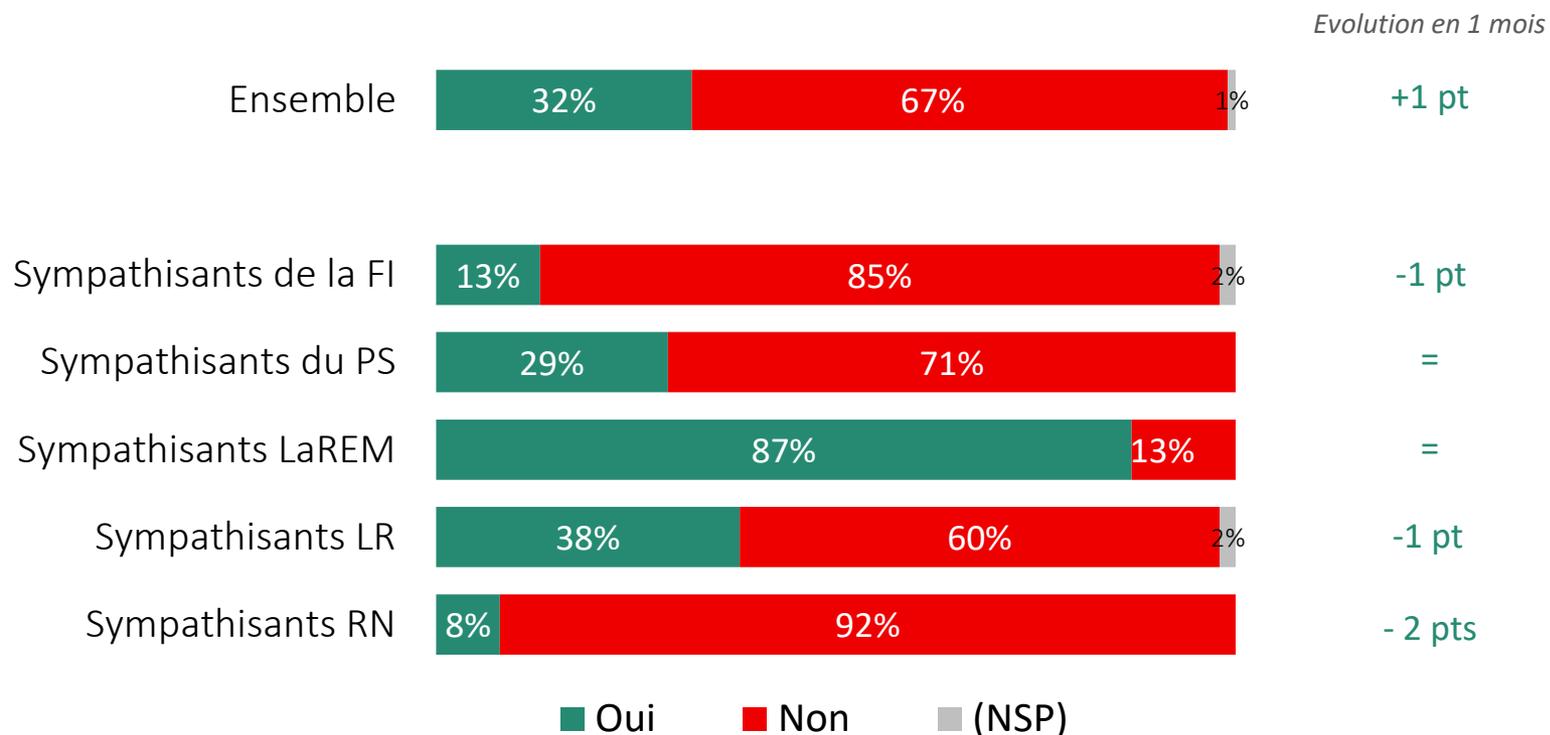


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 18/12/2018

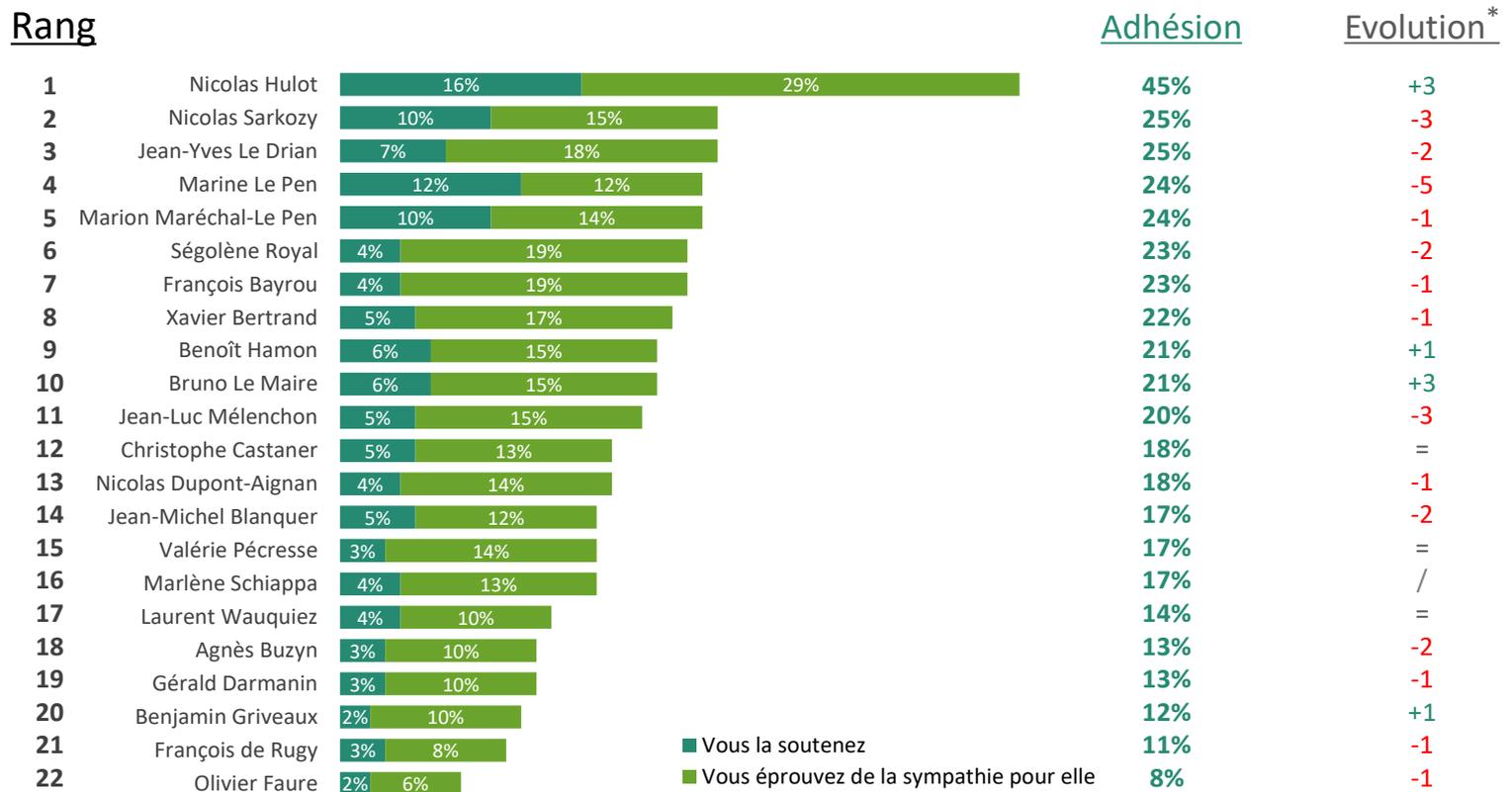
Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 18/12/2018

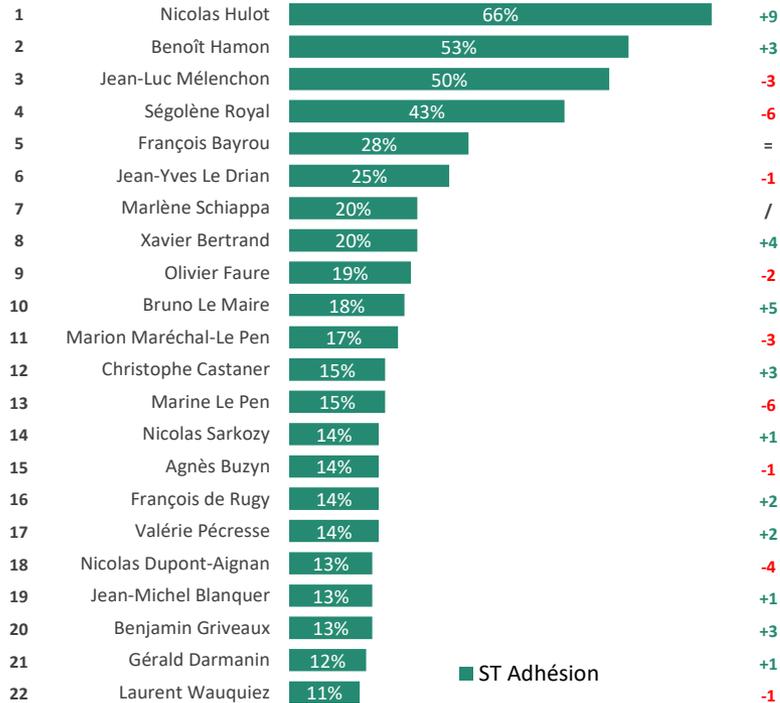
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



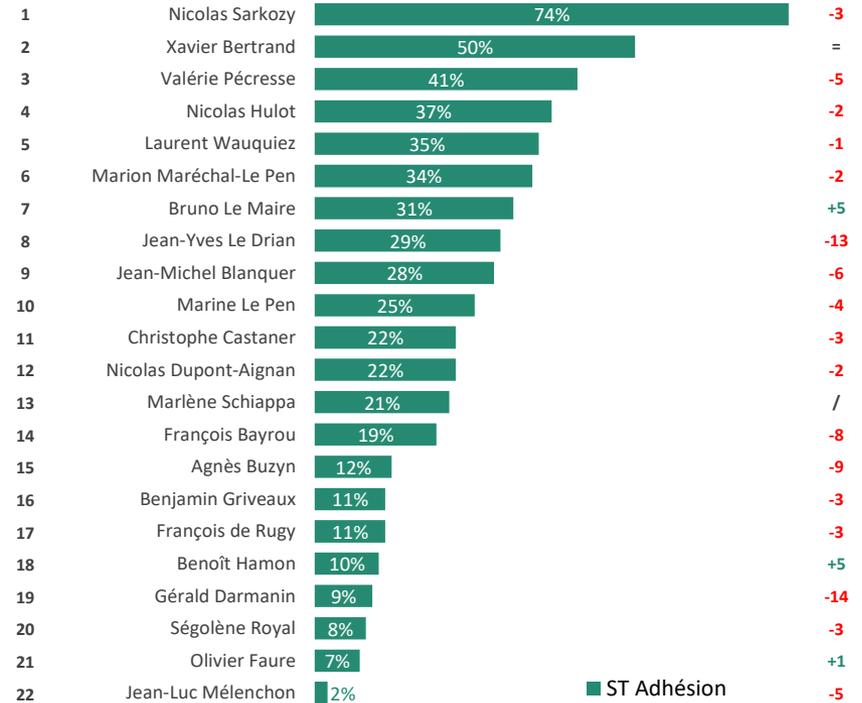
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



■ ST Adhésion

Sympathisants Droite hors RN



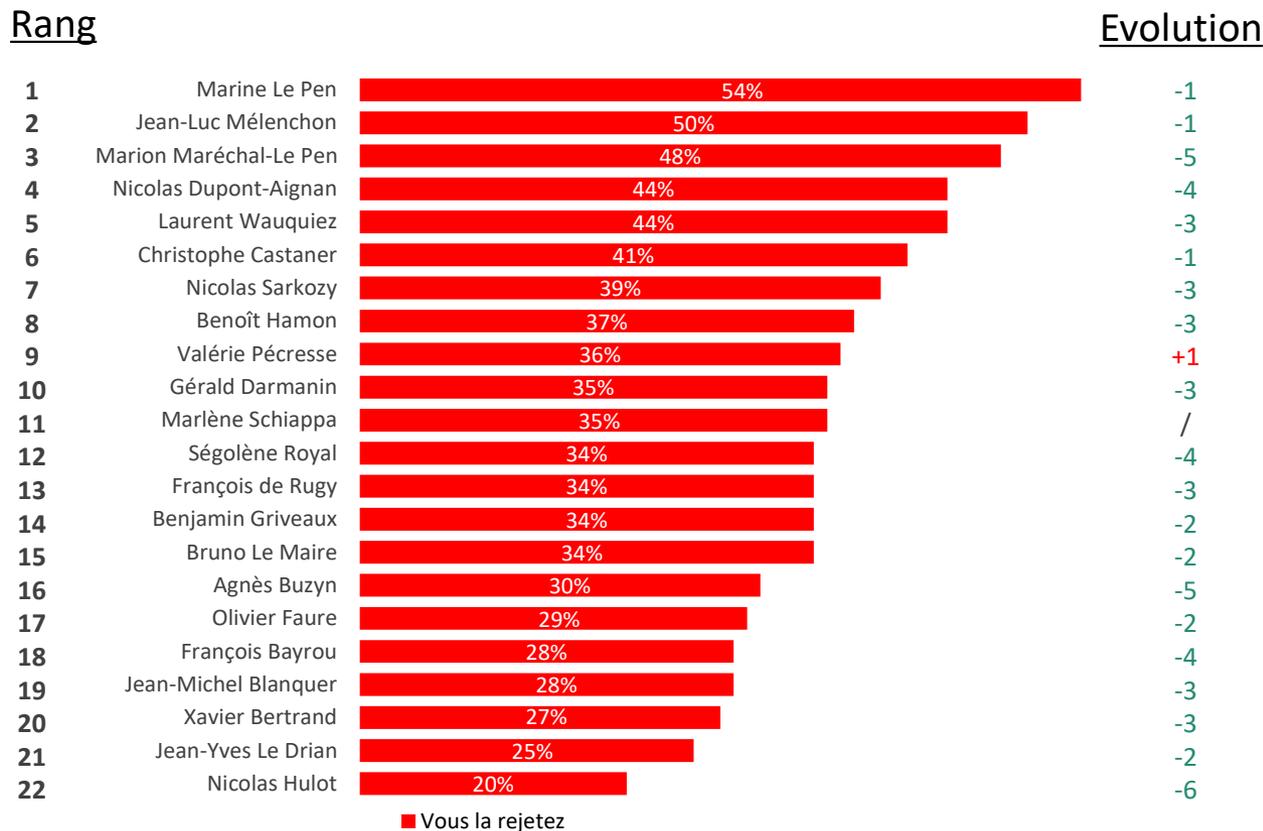
■ ST Adhésion

Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



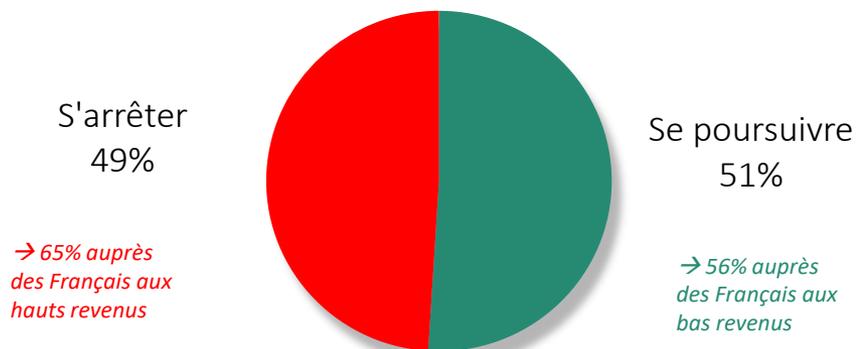
*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 18/12/2018

Questions d'actualité

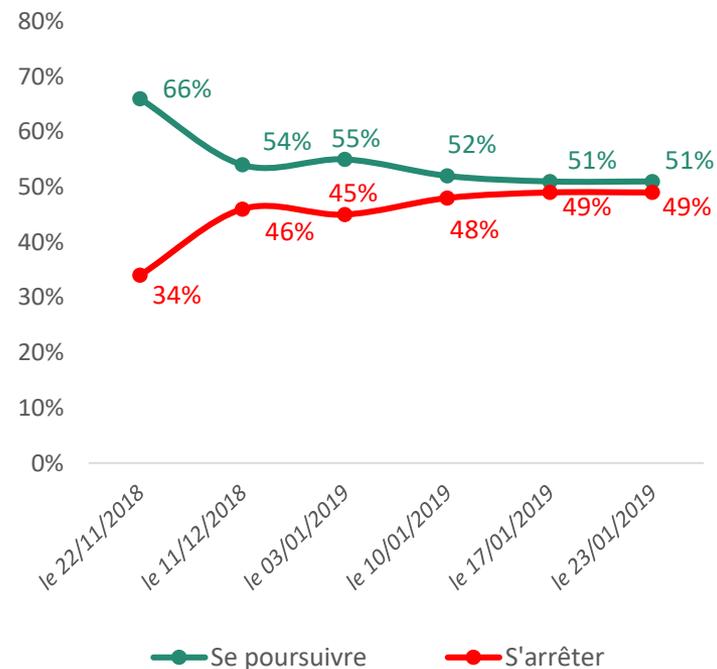
Poursuite des actions des gilets jaunes



A présent, diriez-vous que les actions des gilets jaunes doivent se poursuivre ou s'arrêter?



*Evolution**

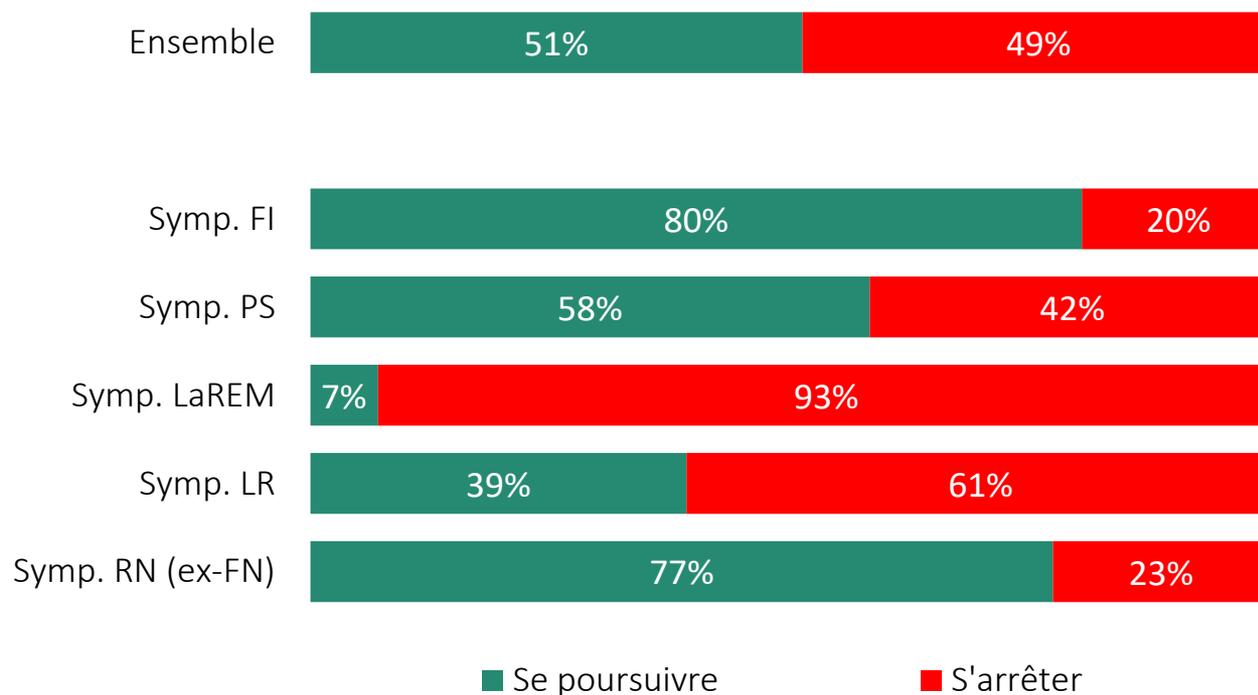


* Sondages Odoxa-Dentsu Consulting pour France info et le Figaro

Poursuite des actions des gilets jaunes regard selon la proximité partisane



A présent, diriez-vous que les actions des gilets jaunes doivent se poursuivre ou s'arrêter?



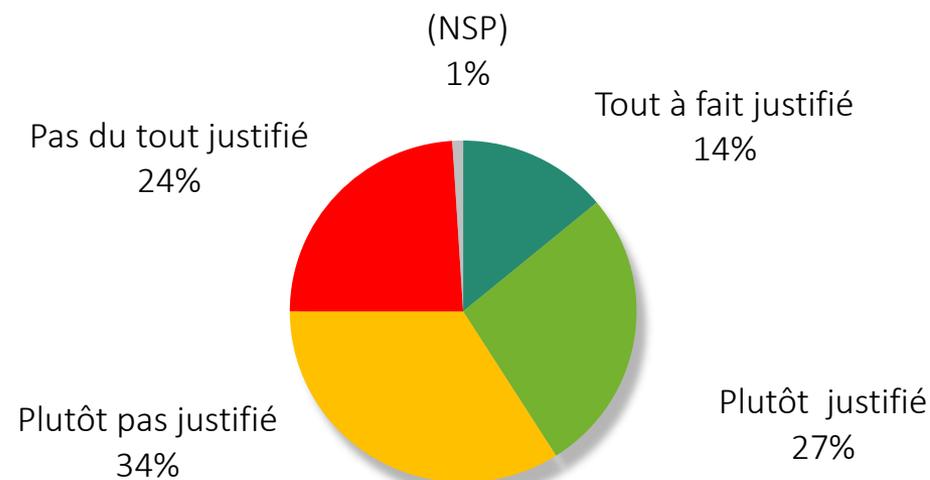
Le mouvement des « foulards rouges »



En réaction au mouvement des gilets jaunes, un mouvement dit « des foulards rouges » a appelé à manifester dimanche prochain. Vous personnellement, estimez-vous que ce mouvement des « foulards rouges » est justifié ?

S/T Pas justifié : 58%

S/T Justifié : 41%

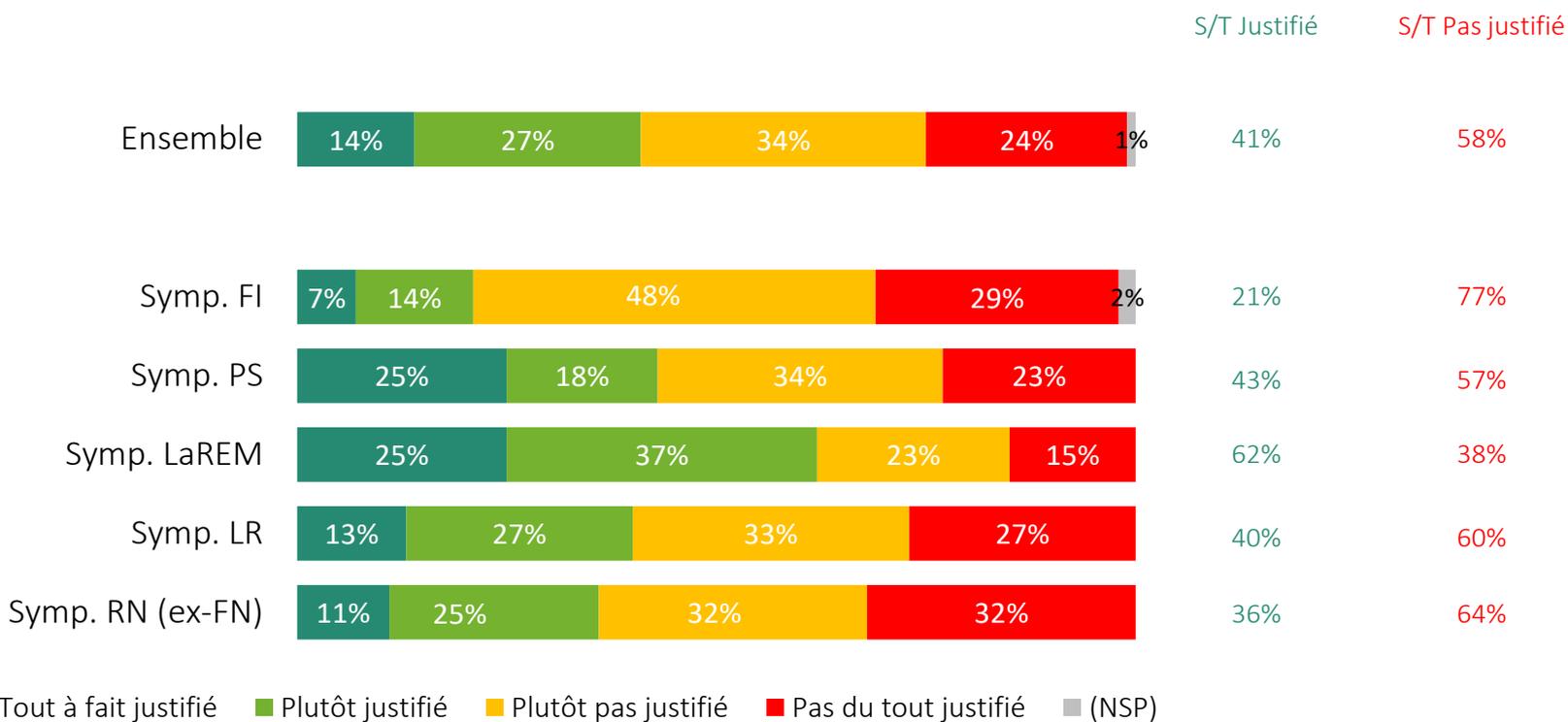


* Sondages Odoxa-Dentsu Consulting pour France info et le Figaro

Le mouvement des « foulards rouges » regard selon la proximité partisane



En réaction au mouvement des gilets jaunes, un mouvement dit « des foulards rouges » a appelé à manifester dimanche prochain. Vous personnellement, estimez-vous que ce mouvement des « foulards rouges » est justifié ?

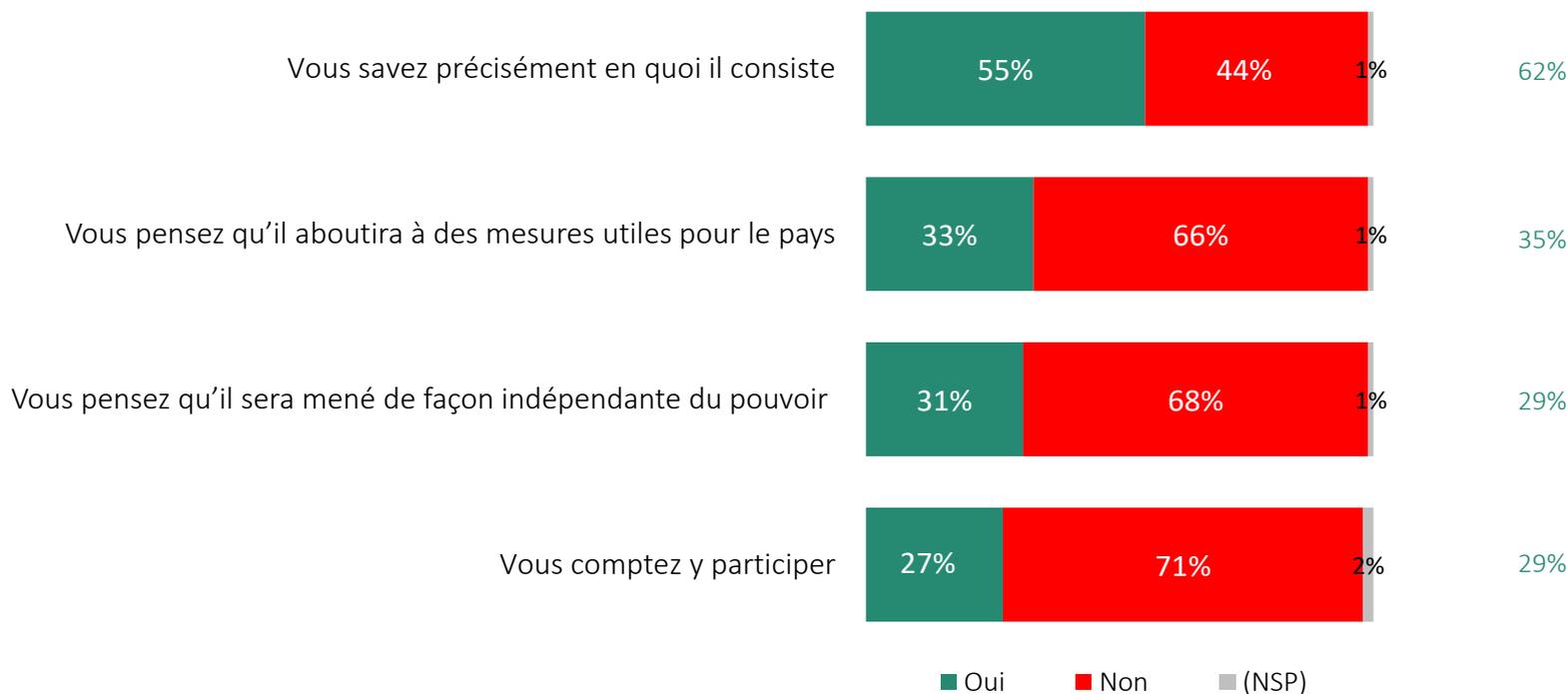


Jugement sur le grand débat national



Pour répondre à la colère des gilets jaunes, Emmanuel Macron a mis en place un grand débat national afin de faire remonter les attentes des Français. A propos de ce grand débat, dites-moi si ...

Rappels du 17/01*



* Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France info et le Figaro publié le 17/01/2019

Jugement sur le grand débat national

regard selon la proximité partisane



Pour répondre à la colère des gilets jaunes, Emmanuel Macron a mis en place un grand débat national afin de faire remonter les attentes des Français. A propos de ce grand débat, dites-moi si ...

